

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 9-10

Artikel: Cinquième session de l'Union Internationale de Photographie (Bruxelles 1897)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue Suisse de Photographie

Omnia luce!

*La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits.
Les manuscrits ne sont pas rendus.*

Cinquième Session

DE

L'Union Internationale de Photographie

(Bruxelles 1897.)



La cinquième session de l'*Union Internationale* s'est ouverte le dimanche 8 août, à 11 heures, dans le local des séances de la Section bruxelloise de l'*Association Belge de Photographie*, au Palais du Midi.

Au bureau avaient pris place : MM. J. Maes, président ; Davanne, vice-président ; Ch. Puttemans, secrétaire général.

Parmi les personnes présentes se trouvent : MM. Pector, Général Sébert, Bucquet, Balagny, Cousin, Warnerke, B. L. Liesegang, Vandeveld, Stadeleer, Vanderkindere, Magnet, Robert, Moulin, Stainier, etc.

MM. Jansen, Goderus, Peltzer, Fabre, Maignen, Nyst, Gilbert se sont fait excuser.

M. le Président ouvre la séance et donne la parole à M. Ch. Puttemans qui, en qualité de président de la

Section bruxelloise de l'*Association*, souhaite la bienvenue aux membres de l'*Union* et donne connaissance du programme que la Section a élaboré. Il exprime l'espoir que, comme l'année dernière à Liège, les membres de l'*Union* emporteront une excellente impression de leur voyage à Bruxelles.

M. J. Maes, président de l'*Union*, remercie M. le Président de la Section de Bruxelles de ses bonnes paroles et fait ensuite l'exposé des travaux de l'*Union* et des progrès de la photographie depuis la dernière session. Il signale, entre autres choses intéressantes, l'entrée nette et décisive de la photographie dans le domaine de l'art et l'évolution toujours croissante de ce mouvement.

Il touche aussi à la question des cours de photographie, question qu'il avait déjà soulevée à Amsterdam et termine cette revue rapide en se faisant l'interprète des sentiments de regrets provoqués par la mort de M. R. Ed. Liesegang, vice-président de l'*Union*, et représentant l'Allemagne dans son bureau.

M. Maes propose la nomination de M. Juhl, président de l'*Association des Amateurs photographes de Hambourg*, en remplacement de M. Liesegang décédé, et celle de M. Raphael-Paul Liesegang, en souvenir de son père, membre dévoué, dont l'*Union* sentira longtemps la perte.

Ces propositions sont adoptées à l'unanimité et le bureau en fonction est réélu avec les adjonctions proposées.

Séance du lundi 9 août.

M. le Président donne la parole à M. le général Sébert, pour traiter la question de la classification décimale.

M. le général Sébert rappelle que l'an dernier l'*Union*, après avoir adopté le principe de la classification décimale

appliquée aux sciences photographiques, avait eu à se prononcer entre deux points : l'un, présenté par M. H. Lafontaine, au nom de M. Stainier, attaché à la Bibliothèque Royale de Belgique et collaborateur de l'*Institut International de Bibliographie*, l'autre, présenté par le général Sébert, au nom de la *Société française de Photographie*. Devant cet état de choses, l'*Union* avait nommé une commission internationale qui a confié à M. le général Sébert l'étude de la question. Celui-ci, ayant étudié attentivement le travail de M. Stainier, en reconnut les avantages, tout en signalant que l'auteur du projet s'était légèrement écarté du cadre donné par M. Melville-Dewey, auteur de la classification décimale appliquée au classement des bibliothèques. Dans ces derniers temps, l'Institut de Bibliographie, ayant érigé en règle absolue que la classification originale de M. Dewey devait servir de base fixe aux développements ultérieurs, M. le général Sébert s'appliqua à coordonner les éléments du projet de M. Stainier de façon qu'ils répondissent exactement aux règles édictées par l'Institut. Le travail ainsi fait et approuvé par M. Stainier, a été présenté à la deuxième conférence de l'Institut Bibliographique qui vient de se terminer et c'est ce travail que M. le général Sébert a soumis à l'*Union*.

M. Stainier donne également quelques explications sur le système décimal, puis M. le Président met aux voix la classification proposée et qui est adoptée.

M. Stainier, à propos de l'emploi des fiches adoptées universellement pour la bibliographie, signale l'avantage énorme qu'il y aurait pour les abonnés aux revues photographiques de voir celles-ci publier les recettes et formules sur une feuille détachée du corps du journal et pouvant se diviser en plusieurs fiches du format universel adopté par l'*Institut Bibliographique*. M. Bucquet rappelle que le *Bulletin du Photo-Club de Paris* a, depuis 1892, adopté ce

mode de publication ; M. Stainier signale que l'exemple du Photo-Club de Paris a été suivi par le *Bulletin de la Société Lorraine de Photographie* (1897) et quelques revues allemandes. Il pense que l'*Union* pourrait prendre sur elle d'encourager ce mouvement. Il propose, en conséquence, le vote d'un vœu tendant à faire adopter cette méthode d'édition des formules par toutes les publications photographiques.

M. Puttemans fait observer, qu'en agissant de la sorte, on ne pourra plus rétablir l'historique des formules.

M. Stainier répond que pour l'historique des formules, celui-ci sera respecté par la mention, sous chaque formule, de la date et de l'origine.

M. le général Sébert traite ensuite la question de l'influence des rayons X sur les substances sensibles au point de vue des conséquences de leur emploi dans les investigations de la douane. Il y a là une question qui doit préoccuper vivement l'*Union* au point de vue de ses conséquences.

Il pense qu'il suffirait de signaler à l'administration des douanes les inconvénients et le dommage énormes pouvant résulter de l'emploi de la *lorgnette humaine*, à proximité des surfaces sensibles. Il propose donc d'envoyer aux administrations des douanes l'expression d'un vœu de l'*Union*, de voir dispenser à l'examen à l'aide des rayons X les colis signalés comme renfermant des surfaces sensibles et de soumettre les colis douteux de cette nature à un examen dans les chambres noires spéciales. La proposition est adoptée.

M. Pector aborde ensuite la question du transport par la poste des surfaces sensibles, et signale qu'en présence de l'ouverture intempestive des colis renfermant ces surfaces, la *Société photographique de Toulouse* et l'*Union nationale des Sociétés françaises* avaient cru devoir attirer

l'attention de l'administration des postes sur ce sujet et lui demander de prendre des mesures de protection. M. Pector voudrait voir l'*Union* prendre part à ce mouvement et appuyer la pétition de son autorité.

Après une longue discussion à laquelle prennent part MM. Balagny, Warnerke, Stainier, Maes et Liesegang, on est d'avis que l'*Union* n'a pas lieu d'intervenir.

Séance du mardi 10 août.

Cette journée est consacrée à une visite à l'Exposition coloniale de Tervueren, qui a été favorisée par un temps magnifique.

Séance du mercredi 11 août.

Au début de la séance, M. Pector signale l'accident arrivé à M. Janssen, président d'honneur de l'*Union*, et propose de lui adresser un télégramme de regrets.

M. Davanne fait un exposé rapide des travaux faits sur la *préparation des plaques sensibles aux régions infra-rouges et plus sensibles dans l'ultra violet du spectre*. Il signale que peu de progrès ont été réalisés en ce qui concerne la région infra-rouge et propose de maintenir la question à l'étude.

Pour les régions de l'ultra-violet, après une étude des travaux antérieurs, il rappelle que MM. Lumière ont produit des plaques spéciales pour l'emploi des rayons X. Il a vu, dit-il, des épreuves radiographiques superbes d'une main et d'un rat, obtenues en vingt secondes. Il croit que cette rapidité n'a pas encore été dépassée.

M. Stainier signale que M. Van Léaucourt, de Courtrai, a produit également des plaques spéciales pour les rayons X, suivant les données de M. le docteur Van Heurck, d'Anvers.

M. le Président propose de maintenir la question à l'étude.

Concernant les *méthodes d'intensification et de réduction des phototypes négatifs*, M. Balagny fait part de la méthode d'intensification qu'il emploie couramment : il fait une solution de nitrate d'argent à 5 % et une solution de sulfite de soude (cristallisé) à 25 % ; il verse la solution de sulfite goutte à goutte dans la solution de nitrate. Il se forme un précipité qui se redissout par l'adjonction de quelques gouttes de la solution de sulfite : à ce moment, la solution est prête à servir. Le phototype, bien débarrassé de l'hyposulfite, est mis à blanchir dans le bain ainsi obtenu puis est redéveloppé à l'hydroquinone ou au pyrogallol.

M. Balagny signale aussi que beaucoup d'opérateurs négligent, à tort, de repasser dans l'hyposulfite le cliché qui a été renforcé à l'aide du bichlorure de mercure.

M. Davanne a observé le fait qu'une partie de cliché restée humide, ayant été exposée au soleil, a subi une intensification très appréciable. Il croit pouvoir attribuer ce renforcement à l'action de la lumière.

M. Stainier croit devoir l'attribuer plutôt à la chaleur, car, de son côté, il a observé le même résultat pour des phototypes séchés à la chaleur d'un poêle, dans l'obscurité, alors que d'autres clichés mis à sécher en même temps à une température plus froide ont gardé l'intensité qu'ils avaient étant humides.

La question est maintenue à l'étude.

M. Pector préconise le dépôt de rapports, à la session prochaine, sur les questions maintenues à l'ordre du jour et désirerait voir attribuer des médailles aux meilleurs rapports. Cette motion est adoptée.

M. Davanne fait un exposé des méthodes de *réduction* usitées jusqu'à présent et se plaint de la brutalité de la liqueur de Farmer.

On aborde ensuite la question des *écrans colorés par l'orthochromatisme et leur étalonnage*. De la discussion entre MM. Davanne, Puttemans, Cousin, Pector et Warnerke, il résulte que l'étalonnage doit se faire à l'aide de solutions titrées de produits toujours identiques, dans des cuves d'une épaisseur constante.

M. Cousin voudrait voir l'étalonnage se faire non par rapport à la densité de la teinte, mais par rapport au temps de pose qui en résulte.

M. Warnerke signale les écrans de M. Carbutt qui remplissent le même but.

A ce sujet, M. Balagny signale les avantages de l'emploi d'un écran en verre fumé pour l'obtention des nuages dans le ciel des clichés, puis expose les améliorations apportées à la fabrication des pellicules sur papier par MM. Lumière et montre de magnifiques spécimens de toutes grandeurs obtenus sur ces pellicules.

M. Cousin décrit un instrument d'agrandissement imaginé par M. Carpentier, dans lequel, pour obtenir un grossissement plus ou moins fort, le porte-cliché s'approche ou s'éloigne automatiquement, de façon que la mise au point est toujours absolument mathématique.

M. le Secrétaire lit une lettre de l'*Association belge de Photographie* invitant l'*Union* à se faire représenter par son président et un délégué aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. L'assemblée désigne à cet effet MM. Janssen et Pector.

Séance du jeudi 12 août.

M. le Président regrette l'absence de M. Noaillon qui devait fournir un rapport sur *l'action de l'énergie autre que la lumière sur les surfaces sensibles*.

M. Warnerke a résumé le travail présenté par M. W. J.

Russel à la *Royal Society de Londres*. Ce travail très complet corrobore les travaux de M. le capitaine Colson, de Paris, sur l'action de certains métaux, tels que le zinc.

M. Liesegang fait ensuite part d'une nouvelle méthode de fixer la mise au point et la dimension des diaphragmes pour toutes les distances. Il arrive, en appliquant les formules obtenues, à former un tableau excessivement pratique.

M. Liesegang présente ensuite un passe-vue à escamotage pour appareil de projection.

Pour terminer l'ordre du jour, après un échange de considérations entre tous les membres, il est décidé, sur la proposition de M. Balagny, que la session (VI^{me}) de 1898 aura lieu encore en Belgique. Le choix de la ville et de la date est laissé à l'appréciation du bureau. Celle de 1899 aura lieu probablement à Düsseldorf.

M. Maes termine ensuite en remerciant les auteurs des diverses communications faites au cours des séances et déclare la session close.

(D'après *L'Objectif*.)





Edité par Reiffenstein, à Vienne.

Similigravure d'après une peinture à l'huile
de MM. Meisenbach, Riffarth & Co, Munich.

UNE BONNE PRISE

D'APRÈS UN TABLEAU D'ÉBERLE